

JOUEURS DE BLUES

OPUS 3



Pascale Juhel

Pascale Juhel

Joueurs de blues –

Opus 3

© Pascale Juhel, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9239-5

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Aux timides ambitieux
À ceux qui ne s'aiment pas
À mes actes manqués, si nombreux...

*« ...Vibre la lumière
Chantez les couleurs
Il y met sa vie
Le bruit de son cœur*

*Et comme un bateau
Porté par sa voile
Doucement le pinceau
Glisse sur la toile..."*

*France GALL « Cézanne peint »
(Paroles et musique Michel BERGER- 1985)*

1986

Madonna change de look avec un album inspiré et dédié à son célèbre acteur de mari, Sean Penn. Cheveux courts blond platine, jeans et pull marin. Avec notamment « *Papa don't preach* » « *Open your Heart* » et « *Live to tell* », voix moins haut perché, elle reste un phénomène et fait toujours autant parler d'elle. Sa « *concurrente* » British, Cyndi Lauper préfère mélancolique, les « *True Colors* ».

Le trio Norvégien AHA au brushing impeccable conforte le succès de « *Take on me* » avec leur clip qui décroche un M.T.V. Vidéo Music Awards pour sa qualité et son inventivité.

Prince, présenté parfois comme le « *rival* » de Michael Jackson offre un baiser électrique

Tina Turner et son « *typical male* » versus Diana Ross et sa « *Chain reaction* », des groupes musclés : Europe et un décompte final, contre Survivor et son cœur brûlé. Des Vénus façon Bananarama ou les poumons de Samantha Fox.

En France Mylène Farmer devient « *Libertine* » dans un clip façon court métrage de son complice Laurent Boutonnat.

« *Steph de Monac* », une princesse qui chante et fait souffler un ouragan sur la Principauté plus habituée aux bals qu'aux classements au TOP 50.

Renaud évoque son enfance avec des mots doux, écrits sur le pouce et une mélodie qui prend aux tripes dès les premières notes.

Et dire qu'il pensait qu'elle n'intéresserait pas grand monde....

"À marcher sous la pluie cinq minutes avec toi,

*Et regarder la vie tant qu'y en a
Te raconter la terre en te bouffant des yeux
Te parler de ta mère un petit peu
Et sauter dans les flaques pour la faire râler
Bousiller nos godasses et s'marrer
Et entendre ton rire comme on entend la mer
S'arrêter et repartir en arrière..."*

Au cinéma Stallone et Schwarzenegger jouent du poing à tour de rôle(s).

Et sur un air d'harmonica Claude Berri remet au goût du jour l'œuvre de Pagnol en adaptant "*Jean de Florette*" puis "*Manon des Sources*" avec une distribution en or : Yves Montand, Daniel Auteuil, Gérard Depardieu, Elisabeth Depardieu et la sauvageonne Emmanuelle Béart, dans une mise en scène géniale. Un régal.

Mais l'année 1986 reste une année de deuil musical et artistique.

14 janvier sur le Paris-Dakar : Il n'aurait pas dû prendre cet hélicoptère... Le « *Chanteur* » ne mourra pas vieux et malheureux. Daniel Balavoine laisse un ultime album symbole d'amour et de paix. « *L'Aziza* » demeure l'une de ses plus belles créations.

19 juin sur une route du Sud de la France : Là, c'est son pote, Michel Colucci, qui n'aurait pas dû rouler si vite. Les médias se relaient pour commenter la disparition de Coluche. C'est la fin de l'histoire d'un mec. Grande gueule. Grand cœur. « *Putain de camion* » commente Renaud.

Tchao l'Enfoiré !

Ainsi que l'avait prédit Jacqueline, il faudrait plus qu'un réveillon sans les enfants pour rapprocher le couple Guillermic. Sally eut le compte rendu au matin du 2 Janvier.

— Il *lui* a téléphoné pendant la soirée. J'ai entendu ce qu'il lui disait. Des choses qu'il ne m'a jamais dites, Sally...

Le visage crispé de femme légitime bafouée, les yeux de chien battu, Clotilde menaçait de s'effondrer à tout moment. Elle frottait ses doigts rendus cadavériques par le syndrome de Reynaud.

— Hier soir, j'ai fini par lui dire que je savais. Il a tout nié en bloc. Et puis... il m'a obligée à lui faire l'amour...

La jeune femme passa une main lasse dans ses cheveux noirs.

— Il peut faire ce qu'il veut de moi et il le sait. Je l'aime tellement...

Sally, navrée, posa ses mains tièdes sur celles glacées de sa visiteuse.

— Vous savez que vous pouvez compter sur moi. Voulez-vous que je lui parle ?

— Surtout pas ! D'ailleurs, il n'écouterait pas.

Cela, Sally en était persuadée, en effet.

— Mais vous ne pouvez pas rester comme ça. Vous allez tomber malade, mon petit.

Clotilde haussa les épaules.

— Ça m'est égal.

— Ah Non ! je vous défends de dire une chose pareille ! Pensez à vos enfants.

Là-dessus, Sally se fâcha au grand étonnement de sa visiteuse qui eut droit à un remontage de bretelles en bonne et due forme.

À la fin du sermon, la jeune femme arborait une mine contrite d'enfant grondée.

— D'accord, je vais faire attention. Je vais bien me nourrir...et me battre...
pour les enfants et pour moi...

Puis, galvanisée, elle eut ce cri du cœur :

— C'est l'homme de ma vie !

Ah ! Combien de femmes avait prononcé ces simples mots, si évocateurs, et
parfois, si peu payés de retour, voire jamais, comme c'était le cas à présent ?
Quel jeu cruel que l'Amour !

Anne s'obligea à inviter ses parents à déjeuner le dimanche de l'Épiphanie. Ils revenaient de Vienne où ils avaient passé le réveillon de la Saint Sylvestre. Son père lui offrit une ravissante boule à neige pour sa collection, ce qui déclencha un commentaire acide de sa mère :

— Ridicule à ton âge ! Comment espères-tu trouver un mari avec des collections infantiles pareilles ?

Anne ignora la remarque. Elle était sur des charbons ardents. Elle comptait sur ce repas familial pour tenter de leur parler de sa relation avec Bruno, mais au dernier moment, le courage lui manqua.

Surtout quand son père tomba sur un carnet de croquis oublié dans les toilettes. Anne avait pourtant pris soin de faire disparaître toutes traces indiquant qu'un homme séjournait dans l'appartement, même si ce n'était qu'épisodiquement.

— Tu t'amuses à dessiner maintenant ?

— Il n'est pas à moi. C'est à ...une amie.

Charles observa sa fille avec étonnement en lui remettant l'objet.

— C'est très bon tu ne trouves pas ? fit-elle s'efforçant de prendre un ton léger.

— Drôle de passe-temps dans les toilettes.

— Il y en a bien qui lisent.

— Même idiotie.

À la fin de leur visite, Anne se retrouva les bras ballants avec un sentiment de mépris pour sa lâcheté. Après leur départ, elle déclina l'invitation de Bruno à le rejoindre et trouva un prétexte pour passer la soirée seule à ruminer sur les pères autoritaires et intransigeants.

Eric adressa ses vœux vers le 20 janvier. Quelques phrases sobres au dos

d'une carte postale de Berlin sous la neige. Sally lui répondit tout aussi banalement, distraite et soucieuse. Au moment de poster sa carte, elle réalisa que leurs conversations lui manquaient. Cependant, Eric semblait vouloir prendre un peu de distance. Il fallait respecter cela et Sally se félicita d'avoir fait preuve de retenue dans son courrier.

L'hiver 1985-1986 était le deuxième à être très rigoureux. Partout persistait une vague de froid intense qualifié parfois de Sibérien, et de la neige comme en avait rarement vu tant en Bretagne que dans le Sud.

À l'hôpital Cimiez de Nice, avenue de la Reine Victoria...

Alexander Sullivan vient de se réveiller. Il entend ce qu'on dit autour de lui mais impossible de communiquer.

Le cœur, n'a pas flanché. Et son esprit est indemne. Il aurait été capable de réciter les déclinaisons latines, un chant de marin en Portugais, ou de compter en Russe, s'il n'avait pas été privé de la parole.

La mort se jouait de lui...one more time...

Cette autre attaque qui aurait dû lui être fatale n'avait pas réussi à éteindre son cœur, ni sa conscience. Au lieu de cela, elle le laissait bénéficiaire d'un sursis inattendu.

Il avait été rattrapé par les démons de son passé qui refusaient de le laisser s'enfuir encore avant d'avoir acquitté une dette...

Juste retour des choses...